



# BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

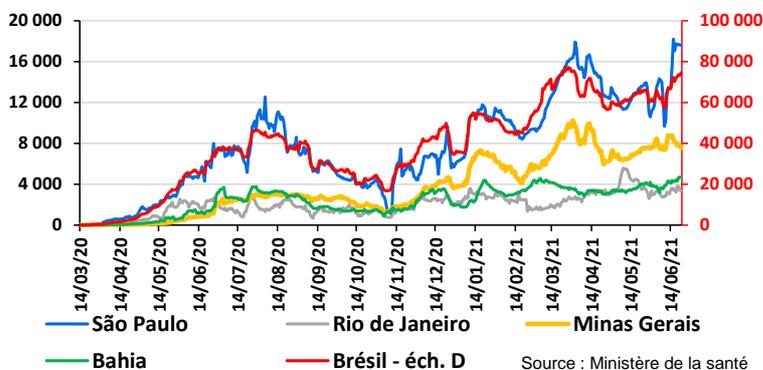
Semaine du 18 au 24 juin 2021

## Résumé :

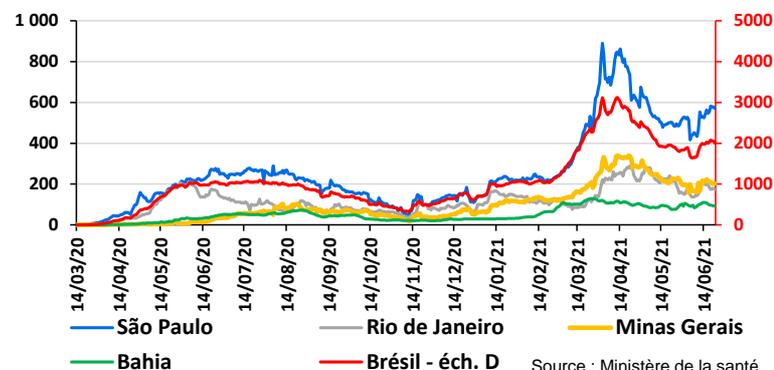
- Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.
- Le Congrès a approuvé le lancement de la privatisation d'Eletrobras.
- Le Brésil voit sa progression en termes de compétitivité stagner, et apparaît 57<sup>ème</sup> sur 64 pays en 2021.
- D'après la CNUCED, l'IDE au Brésil a subi la plus forte chute en Amérique latine en 2020 (-62%).
- Evolution des marchés du 18 au 24 juin 2021.
- Graphique de la semaine : l'inflation réalisée dépasse largement celle anticipée et le seuil de tolérance de la Banque centrale, qui resserre la politique monétaire.

## Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.

Nouveaux cas par jour  
(moyenne hebdomadaire)



Nouveaux décès par jour  
(moyenne hebdomadaire)



Selon le ministère de la Santé, en moyenne sur la dernière semaine ont été enregistrés 73 595 nouveaux cas de Covid-19 et 2 061 décès par jour (contre 66 529 et 2 000 la semaine précédente). Au 23 juin, le Brésil compte au total 18 M cas de contaminations et 504 717 décès depuis le début de la pandémie.

## Le Congrès a approuvé le lancement de la privatisation d'Eletrobras.

**La Chambre des députés a approuvé le 21 juin une mesure provisoire (MP) permettant de lancer la privatisation du géant brésilien Eletrobras.** Celle-ci est la plus grande compagnie électrique d'Amérique latine, et représente 30% de la génération et 45% de la distribution au Brésil. La mesure est actuellement en attente de l'approbation du Président.

**La MP prévoit une augmentation du capital d'Eletrobras, qui diluera la participation de l'Etat de 51 % à 45%.** La mesure constitue un fait marquant dans l'agenda de désétatisation du gouvernement, qui prévoit de lever des fonds à hauteur de 60 Mds BRL (10 Mds €). L'Union disposera d'une « golden share » lui permettant d'émettre un veto à la détention par un actionnaire privé de plus de 10% des actions avec droit de vote.

**Sur le plan économique, la privatisation vise à terme à accroître la capacité d'investissement d'Eletrobras et à poursuivre la diversification de la matrice énergétique au Brésil.** En effet, les investissements d'Eletrobras sont en net recul depuis des années, passant de 11,4 Mds BRL en 2014 à 3,3 Mds BRL en 2019. Par ailleurs, si le pays a réduit sa dépendance par rapport au passé, la génération d'électricité repose encore fortement sur l'énergie hydraulique (entre 60-65%). La MP prévoit entre autres l'entrée en opération entre 2026 et 2030 d'un parc de centrales thermiques à gaz à même de générer 8 GW durant 15 ans.

**L'opposition et des ONG (Greenpeace, WWF) craignent que la privatisation ne conduise à terme à une augmentation des émissions de gaz à effet de serre et qu'elle pénalise les petits consommateurs,** qui seraient exposés à des hausses des tarifs électriques alors qu'ils ne peuvent choisir que des opérateurs de distribution reliés à Eletrobras à ce stade.

## Le Brésil voit sa progression en termes de compétitivité stagner, et apparaît 57<sup>ème</sup> sur 64 pays en 2021.

**L'IMD de Lausanne a publié son rapport annuel sur la compétitivité dans le monde. L'étude propose un classement de 64 pays en termes d'efficacité économique et de compétitivité,** suivant 334 critères regroupés en quatre catégories : performance économique, efficacité du gouvernement, environnement des affaires et infrastructures. Parmi ces critères, deux tiers relèvent d'indicateurs quantifiables et le reste de sondages auprès d'experts.

**En tête du classement global on retrouve la Suisse, et les pays du Nord de l'Europe,** suivis de Singapour et Hong-Kong. Les EUA sont 10<sup>ème</sup>, la Chine 16<sup>ème</sup> et la France apparaît à la 29<sup>ème</sup> place. L'Argentine et le Venezuela ferment le classement.

**Le Brésil, qui avait avancé de la 61<sup>ème</sup> à la 56<sup>ème</sup> place en 2017-2020, voit sa progression stagner et apparaît 57<sup>ème</sup> en 2021.** Malgré un marché du travail en berne, le pays a amélioré sa performance économique (passant de la 56<sup>ème</sup> à la 51<sup>ème</sup> place) grâce à la résilience de l'économie domestique, de l'investissement international et au contrôle de l'inflation.

**L'efficacité du gouvernement pour promouvoir la compétitivité est la catégorie où le Brésil apparaît le plus pénalisé :** il reste depuis 2017 à la 62<sup>ème</sup> place, lesté par la faible capacité des finances publiques pour investir, l'interruption de l'agenda de réformes en 2020 et un cadre institutionnel et légal déficient dans la lutte contre la corruption et la réduction des inégalités sociales.

**La valorisation de l'environnement des affaires (49<sup>ème</sup> place) et des infrastructures (52<sup>ème</sup>) reste stable depuis cinq ans.** Si la perception du Brésil parmi les cadres d'entreprises à l'extérieur se détériore depuis 2019, le Brésil apparaît relativement bien noté en termes d'infrastructures de santé et préservation de l'environnement (37<sup>ème</sup>). **Il est en revanche classé dernier dans la catégorie éducation,** reflétant une défaillance structurelle d'investissement en capital humain.

D'après la CNUCED, l'IDE au Brésil a subi la plus forte chute en Amérique latine en 2020 (-62%).

La Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) a publié son rapport sur l'investissement en 2020. **La CNUCED constate une chute prononcée des investissements directs étrangers (IDE) entrant nets globaux en 2020 par rapport à 2019 (-35%)**: le flux global n'atteint ainsi que 1000 Mds USD en 2020, et reste 20% inférieur à celui de 2009 lors de la crise financière globale.

**Le recul est particulièrement fort (-58%) dans les économies avancées**, pour qui l'IDE atteint 312 Mds USD en 2020. Les EUA, bien qu'ayant subi une chute de 40% restent le premier récipiendaire au monde avec 156 Mds USD. L'IDE a mieux résisté (-8%) dans les économies en développement, qui ont reçu deux tiers du total d'IDE au monde en 2020 (contre moins de la moitié en 2019). Le chiffre masque en fait une forte disparité entre régions émergentes. Les IDE vers l'Asie se sont montrés résilients (+4%), tirés par la Chine (+6%, pour atteindre 149 Mds USD juste derrière les EUA).

**Le flux d'IDE entrant net en Amérique latine et les Caraïbes est celui qui a subi le plus fort recul parmi les régions en développement (-45%)**, s'élevant à 88 Mds USD en 2020. Les investissements dans l'extraction d'hydrocarbures,

l'industrie manufacturière et le secteur du tourisme ont particulièrement chuté, alors que la région a été très touchée par la pandémie et par la récession économique.

**L'IDE entrant au Brésil a reculé de 62%, pour atteindre 25 Mds USD en 2020, soit le flux le plus bas depuis 20 ans.** Subissant la plus forte chute de la région, le Brésil passe de la 6<sup>ème</sup> à la 11<sup>ème</sup> place mondiale en tant que récipiendaire de flux d'IDE. Le secteur le plus affecté au Brésil par la baisse d'IDE a été celui des services (-37%), notamment le transport et la logistique (-90%) et la distribution d'électricité et gaz (-62%). L'IDE dans le secteur financier a également chuté (-68%), malgré un flux notable dans la branche de l'assurance comme résultat de l'acquisition par CNP de 1,9 Md USD du portefeuille d'assurance de *Caixa Seguridade*. Côté industrie extractive, le secteur des hydrocarbures est également en baisse (-60%) en dépit de la vente par Petrobras de deux sites de production de pétrole et gaz naturel dans le bassin de Rio de Janeiro en 2020.

**D'après la CNUCED, l'IDE entrant au Brésil devrait montrer une certaine récupération en 2021 sous l'effet de l'intérêt des investisseurs pour des projets *greenfield* dans les secteurs de l'énergie renouvelable et des processus de privatisation en cours**, notamment Correios (la Poste Brésilienne) et Electrobras (où il est prévu que l'Etat réduise sa participation à 45%, cf. page 2).

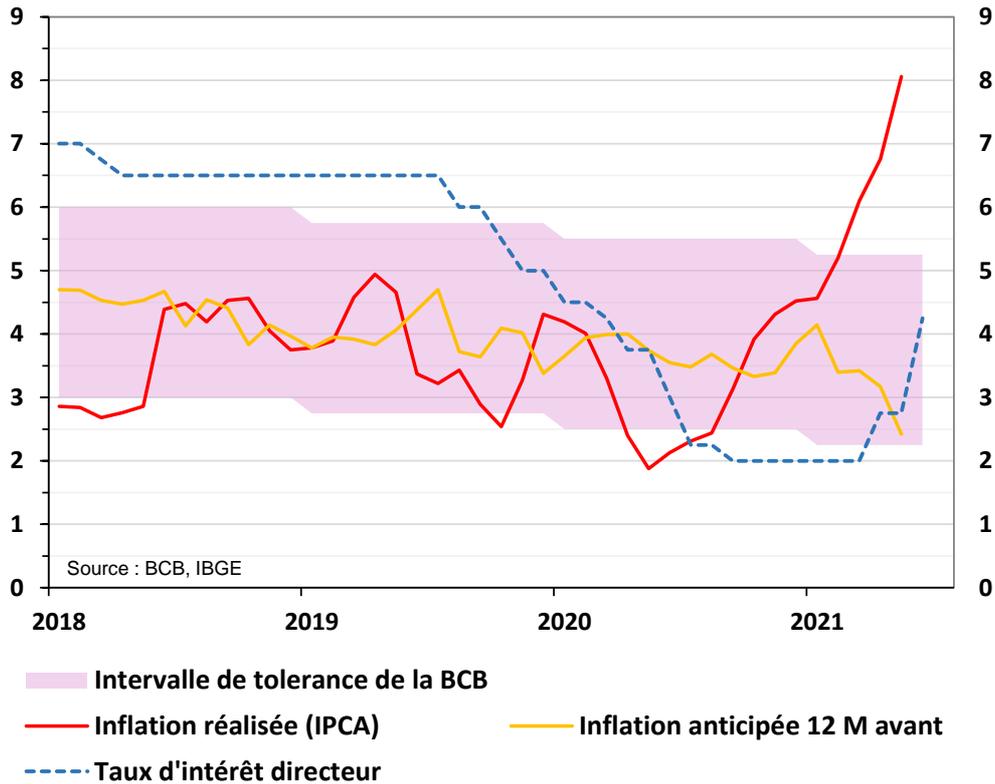
### Evolution des marchés du 18 au 24 juin 2021.

Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-0,3%	+8,3%	129 129
Risque-pays (EMBI+ Br)	-2pt	+4pt	264
Taux de change R\$/USD	-2,6%	-5,1%	4,93
Taux de change R\$/€	-2,5%	-7,3%	5,88

\* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

Graphique de la semaine : l'inflation réalisée dépasse largement celle anticipée et le seuil de tolérance de la Banque centrale, qui resserre la politique monétaire.

### Brésil: inflation et politique monétaire (% a.a)



La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.  
 Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)



Responsable de la publication : Sébastien Andrieux, chef du Service économique régional de Brasília  
 Rédacteurs : Tristan Gantois, Julio Ramos-Tallada  
 Pour s'abonner : [tristan.gantois@dgtresor.gouv.fr](mailto:tristan.gantois@dgtresor.gouv.fr)  
 Crédit photo : ©marchello74